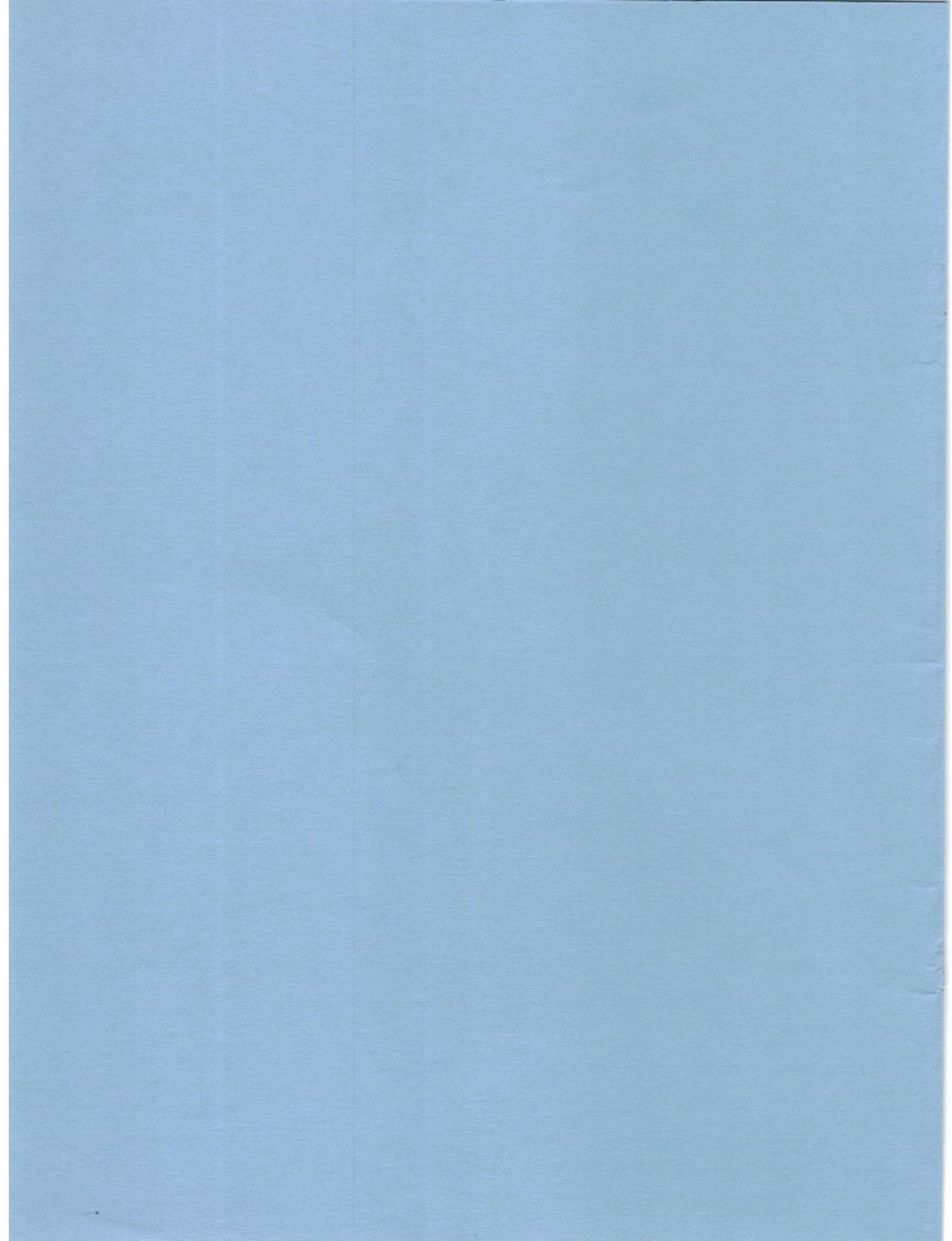




Le Gasseur

Société de Loisir Ornithologique de l'Estrie Inc.
C.P. 2363, Succ. Jacques Cartier
Sherbrooke, Qc J1L 3Y3





Editorial.....	188
Nouvelles de l'exécutif.....	189
Le recensement de Noel 1987.....	191
Tournesol noir ou rayé:Lequel choisir?.....	193
La survie des oiseaux pendant l'hiver.....	194
Lutte contre les oiseaux en Australie.....	196
Quoi d'un oeuf?.....	197
Le dépérissement a des effets sur les oiseaux et insectes.....	198
De ma fenêtre.....	199
L'Ile du marais...Le lac Magog en nature!.....	200
Mam'zelle chouette vous répond.....	202
Identifier les oiseaux au second coup d'oeil.....	203
Observations saisonnières.....	204
Excursions et activités.....	210
L'oisologue à duvet.....	213
Compte rendu des excursions et activités.....	215
Un été riche en observations à l'ile d'Anticosti.....	218
Observations ornithologiques québécoises.....	222

Société de loisir ornithologique de l'Estrie inc.
c.p.2363, succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, J1J-3Y3
563-6603

Le Jaseur paraît quatre fois l'an, en mars, juin, septembre et décembre .
Courrier de deuxième classe, Enregistrement no. 7379, Sherbrooke, Qc.
Dépôt légal, 4ième trimestre 1986, Bibliothèque nationale du Québec.
Page couverture: Atelier de typographie Collette.
Imprimerie: Multicopie Estrie.



Dernier numéro pour l'année 1987!

Et j'aimerais saisir cette occasion pour souligner le travail merveilleux réalisé par tous les bénévoles au comité du bulletin. Rédaction de textes, correction, dactylographie, dessins, mise en page, toutes ces tâches sont accomplies avec brio pour produire le bulletin Le Jaseur. Et comme toujours, lorsque je reçois le bulletin de l'imprimeur, je suis fière du travail qui a été fait par toute l'équipe.

Alors en tant que coordonnatrice du bulletin, j'aimerais remercier tous les bénévoles pour leur participation, leur implication à ce travail, quelques fois ardu, et où l'effort de chacun est toujours apprécié.

J'aimerais aussi remercier Suzanne Gagnon pour son aide précieuse à la coordination du bulletin. Suzanne qui a décidé de quitter le comité du bulletin récemment a toujours donné de son temps et de son dynamisme sans compter pour la S.L.O.E..

Et pour la nouvelle année 1988, j'aimerais souhaiter au comité du bulletin.....de nouveaux participants et participantes qui amèneront du sang neuf, du dynamisme à notre équipe et qui, par leur travail et leurs idées nouvelles pourront contribuer à l'amélioration du bulletin Le Jaseur.

Camille Dufresne
Coordonnatrice



Nouvelles de L'Exécutif

Depuis la dernière parution du Le Jaseur, les membres du conseil d'administration se sont réunis deux fois.

Pour conserver la même qualité au bulletin Le Jaseur la SLOE doit générer des revenus en plus des cotisations des membres, car celles-ci ne couvrent pas tous les coûts reliés à notre bulletin. Cette situation fut d'ailleurs clairement exposée lors de l'assemblée annuelle d'avril dernier. Ainsi, comme par le passé, nous avons certains articles à vendre (autocollants, macarons).

Par souci de respecter l'objectif de conserver Le Jaseur d'une aussi grande qualité, les membres du C.A. ont décidé de vendre des livres traitant des oiseaux et en même temps offrir des références intéressantes à bon prix pour les membres.

Les titres disponibles sont les suivants:

- COMMENT ATTIRER LES OISEAUX de O. Woodier, Edition Héritage, 1983, 76p.
- COMMENT NOURRIR LES OISEAUX AUTOUR DE CHEZ SOI de N. David et G. Duquette, Québec Science Editeur, 1986, 70p.
- GUIDE D'IDENTIFICATION DES OISEAUX D'AMERIQUE DU NORD de National Geographic Society, Marcel Broquet, 1987, 472p.
- LES OISEAUX D'HIVER AU QUEBEC de P. Lane, Edition Héritage, 1980, 110p.
- OBSERVER LES OISEAUX AU QUEBEC de N. David et M. Gosselin, Québec Science Editeur, 1984, 261p.
- NOURRITURE PREFEREE DES OISEAUX AUX MANGEOIRES du Centre de Conservation de la Faune Ailée de Montréal.

Si vous êtes intéressés à acquérir un de ces documents ou votre "Guide de l'ornithologue amateur" contactez Julie Shaffer ou Philippe Fragnier.

D'autre part, la SLOE a entrepris des démarches auprès de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues (AQGO) pour accueillir le congrès annuel de cette association, en Estrie, au mois de mai prochain.

Du travail en perspective ... Avis aux intéressé(e)s!

Philippe Fragnier
Julie Shaffer
569-3895

QUAND LES OISEAUX SONT PARTIS ...

Avez-vous déjà vu un rouge-gorge en larmes
à voir les feuilles mourir?

C'est un peu comme ça que je me sens
écoutant les vents d'automne

Vous est-il arrivé d'apercevoir un arbre
grand, tout seul, pleurant

dans une ombre bleue, quand les oiseaux s'en volent
quand le nid est vide et désert?

C'est un peu tout ça, ce que je ressens
à voir les oiseaux chassés
par les loups du vent, qui hurlent en décembre
devant les froids d'hiver

... Ursula Leduc



Période de recensement: Le dénombrement des oiseaux ne dure comme tel qu'une seule journée (24 heures). Mais cette journée n'est pas choisie au hasard. Elle doit se situer à l'intérieur de la période d'environ trois semaines prescrite par la Société Audubon. En gros, pour qu'il ait une valeur comparative, le recensement doit avoir lieu entre la mi-décembre et les premiers jours de janvier. D'autre part, toutes les espèces observées dans l'aire au cours des 3 jours qui précèdent le recensement, ainsi que les 3 jours qui le suivent peuvent être mentionnées dans le rapport à titre indicatif.

Estimation de l'effort fourni: Afin de permettre de plus justes comparaisons des données entre différents recensements, on doit tenir compte de l'effort total fourni, qui est principalement fonction de:

- du nombre d'équipes et de participant(e)s;
- du temps consacré à l'observation par chacun(e) (aussi à l'observation de hiboux s'il y a lieu);
- des distances parcourues en voiture et à pied.

Historique

C'est en 1899 qu'eut lieu le premier recensement de Noël en Amérique du Nord. Dans les Cantons de l'Est, c'est probablement le "St-Francis Valley Naturalist Club" qui le premier, en 1953, entreprit de recenser un territoire. Mais ce n'est qu'à partir de 1957 que cette activité se grava véritablement et définitivement à leur calendrier. Depuis sa fondation en 1981, la SLOE participe également à ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le "Recensement de Noël de Lennoxville".

Les aspects scientifiques

Actuellement, 3 aires de recensement sont exploitées en Estrie: Lennoxville, Georgeville et Granby. Au Québec, on en compte environ une dizaine et dans toute l'Amérique du Nord certainement quelques centaines. Ça fait beaucoup d'informations. Comme tous les recensements se font de la même façon, leur comparaison permet de tirer des conclusions ou tout au moins d'élaborer des hypothèses intéressantes quant aux variations qui se présentent au sein des populations d'oiseaux, dans le temps comme dans l'espace.

Comment participer

Vous pouvez participer de différentes façons, soit en transmettant vos observations concernant des espèces rares présentes entre le 24 et le 30 décembre, en compilant, la journée du recensement les oiseaux à vos mangeoires ou en prenant la charge d'un territoire prédéfini..

Tournesol noir ou rayé: lequel choisir ?

La rumeur court depuis quelques années qu'il serait préférable d'emplir nos mangeoires de graines de tournesol noires plutôt que des traditionnelles graines rayées. N'ayant jamais lu ou entendu les fondements de cette rumeur, j'ai récemment décidé d'y voir plus clair. Je me suis alors procuré un échantillon de 50 graines de tournesol noires et du même nombre de graines rayées. J'ai ensuite soigneusement pesé chaque graine ainsi que son contenu.

Quelles graines choisir ? La réponse à cette question dépend du point de vue. Prenons d'abord le point de vue de votre porte-feuille. Un sac de 25 kg de tournesol noir contient approximativement 459 558 graines comparativement à 175 070 pour un sac de 25 Kg de tournesol rayé. Dans le premier sac, les graines proprement dites représentent 17,3 kg alors que les 7,7 kg restants représentent le poids des écailles. Dans le sac de tournesol rayé, les graines pèsent au total 14,6 kg alors que les écailles pèsent 10,4 kg. Vous en obtenez donc plus pour votre argent en achetant 25 kg de tournesol noir soit, 284 488 graines de plus et 2,7 kg d'écailles en moins.

Qu'en est-il pour les oiseaux ? Le contenu d'une graine de tournesol noire pèse en moyenne 37,6 mg alors que celui d'une graine rayée pèse 83,4 mg. Un oiseau doit donc ouvrir 2,2 graines de tournesol noires pour obtenir l'équivalent du contenu d'une graine rayée. Les graines de tournesol rayées seraient donc plus avantageuses du point de vue des oiseaux. Bien entendu, ces résultats ne tiennent pas compte de la valeur alimentaire des deux types de graines. Je vous propose donc d'offrir à la fois des graines noires et rayées aux oiseaux cet hiver. Ceux-ci ne manqueront pas de nous indiquer leur préférence.

Marc Gauthier

la torpeur représente une alternative de première importance visant à survivre lorsque la nourriture est rare. Une des premières observations de ce phénomène remonte à 1946. C'est un chercheur du nom de Jaeger qui trouva un engoulevent (Phalaenoptilus nuttallii) dont les battements du coeur, la fréquence respiratoire et le métabolisme étaient ralentis. Depuis ce temps, beaucoup d'autres cas d'hibernation (naturels ou expérimentaux) ont été trouvés chez la gent ailée (hiboux, martinets, colibris, etc.).

Cet état de torpeur permet une grande économie d'énergie. En abaissant leur métabolisme, les oiseaux diminuent beaucoup la dégradation de leurs graisses corporelles et augmentent donc significativement leur temps de survie.



Nos voisins ailés, bien qu'ayant l'air assez vulnérables, ont donc développé d'importantes adaptations au cours des temps et ce sont ces mécanismes d'adaptation qui leur ont permis de coloniser des milieux où les conditions sont très difficiles.

Danielle Cloutier et Christian Houle

RÉFÉRENCES

- CAMPBELL, B. and E. LACK (eds.). 1985. A dictionary of birds. The British Ornithologist's Union, England. 670 p.
- TERRES, J.K. 1980. Encyclopedia of North American Birds. The Audubon Society, New-York. 1109 p.



LUTTE CONTRE LES OISEAUX EN AUSTRALIE

Traduit et adapté par Bertrand Mercier

Un nuage d'oiseaux noirs approche. Des centaines d'étourneaux volent en formation serrée près du sol. Ils sont à la recherche des fruits jaunes du "nitre-bush", une de leurs principales sources de nourriture dans cet environnement désolé de l'Australie. Mais un groupe d'hommes armés de fusils les attendent. La Commission de protection agricole de l'Ouest australien veut arrêter par tous les moyens l'invasion par "Sturnus Vulgaris", l'Etourneau sansonnet.

Plusieurs pays essaient de contrôler les populations d'Etourneaux sansonnets. En Australie de l'Ouest cependant, la situation est différente. Jusqu'à tout récemment, la région était exempte de ces oiseaux. Les étourneaux furent introduits dans la partie est du pays, il y a plus d'un siècle, comme moyen de contrôler les insectes. Les oiseaux étendirent facilement leur emprise à ce territoire mais furent arrêtés par le désert du centre du pays.

Les fermiers de l'Ouest furent soulagés d'apprendre la nouvelle car les étourneaux sont de grands consommateurs de fruits comme les raisins et les cerises, en plus de s'attaquer aux plants de céréales. Ils se gavent aussi du grain donné au bétail: une perte sèche de 12% pour les fermiers. Leurs habitudes grégaires seraient aussi responsables de la mort des arbres servant de nichoir. De plus, ils propageraient certaines maladies. L'étourneau est une des espèces comptant le plus grand nombre d'individus sur terre. Jusque dans les années 1970, peu d'individus avaient réussi la traversée du désert central. Puis de plus en plus d'observations ont été rapportées dans la partie Ouest. On s'est rendu compte que les étourneaux se servaient des tours de transmission de micro-ondes installées dans le désert pour se reposer ou encore qu'ils suivaient la voie ferrée en s'arrêtant aux rares bâtiments de service pour y trouver eau et nourriture.

Le gouvernement décréta la guerre aux oiseaux. La bataille entreprise semble futile car la frontière à défendre est longue et les oiseaux arrivent sur plusieurs fronts. Les chasseurs considèrent cependant l'étourneau avec respect car il reconnaît les pancartes de leurs camions. La lutte continue par tous les moyens. On va jusqu'à dynamiter les arbres dortoirs lorsque les oiseaux ont quitté les environs.

Les australiens sont donc aux prises avec un sérieux problème et font tout en leur pouvoir pour empêcher l'implantation de l'Etourneau sansonnet en Australie de l'Ouest.

(Source: Time, 13 avril 1987)



Quoi d'un Oeuf

ATTENTION !

En mai prochain (fin de semaine des 20-21 et 22) aura lieu, ici même à Sherbrooke, le congrès de l'Association Québécoise des Groupes d'Ornithologues (A.Q.G.O.). Cette fin de semaine a pour but de réunir tous les ornithologues amateurs de la province afin qu'ils puissent partager leur goût des oiseaux et de la nature.

Si vous avez des idées concernant des activités possibles ou si vous voulez présenter une conférence, un kiosque, etc., communiquez avec moi le plus tôt possible. Votre aide sera grandement appréciée.

Danielle Cloutier

569-0374



LE DÉPÉRISSEMENT A DES EFFETS SUR
LES OISEAUX ET INSECTES

Aviez-vous déjà pensé que le dépérissement des forêts change l'habitat des oiseaux? Si certaines espèces d'oiseaux quittent les forêts, la population d'insectes nuisibles peut augmenter dangereusement, au point d'accentuer les effets du dépérissement ou encore d'attaquer des forêts saines. Un projet porte présentement sur l'effet du dépérissement des érablières sur les populations d'oiseaux et d'insectes.

Les travaux entrepris l'an dernier consistent essentiellement en inventaires d'oiseaux, d'arbres et d'insectes.

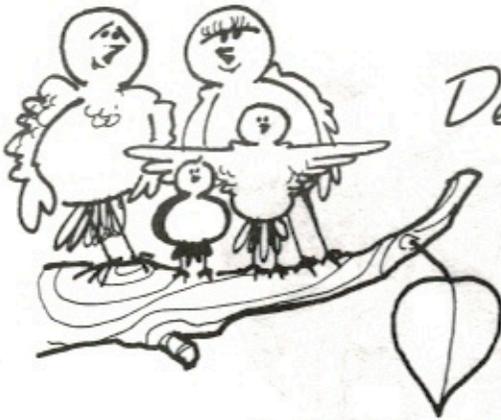
On retrouve principalement trois espèces d'oiseaux dans les érablières, le Moucherole tchébec, la Paruline bleue à gorge noire et le Viréo aux yeux rouges. Le viréo vit principalement dans la cime des arbres et ses populations sont plus abondantes dans les parcelles saines. Quant à la paruline, elle vit et se nourrit dans les arbustes. L'espèce a été trouvée plus abondante dans les régions sévèrement affectées par le dépérissement.

Il semble que les symptômes de dépérissement soient plus sévères dans les forêts qui connaissent un stress biologique comme une infestation d'insectes ou la présence de pourriture.

Peut-être les arbres eux-mêmes sont-ils plus vulnérables aux insectes car leur système de défense est amoindri et le statut nutritif est en déséquilibre. Des insectes nuisibles comme l'Arpenteuse de Bruce, la Livrée des forêts et la Spongieuse pourraient envahir des arbres affectés avec plus de facilité. Puis à leur tour, les insectes nuisibles consomment des feuilles tout en favorisant l'introduction de pourriture et de champignons pathogènes.

Plusieurs organismes participent à la recherche: L'Université du Québec à Montréal, le ministère de l'Energie et des Ressources, le Service canadien de la faune, le MAPAQ, le fonds pour la toxicologie faunique et le Fédération des producteurs acéricoles. L'étude a commencé l'an dernier et devrait se poursuivre l'an prochain. Les sites expérimentaux se situent dans la région des Bois-Francs. Les résultats préliminaires ont été livrés par Yves Maufette du département de biologie de L'université du Québec à Montréal, lors de la Conférence nord-américaine sur la faune qui s'est tenue à Québec en mars dernier.

Par: F.G.
(Source: La terre de chez-nous, sept. 1987)



De ma Fenêtre

Nous sommes le vendredi, 2 octobre, 7 heures du matin. Comme d'habitude, je regarde par la fenêtre du sous-sol pour voir quels oiseaux sont venus se nourrir aux mangeoires. Soudain, dans un arbre, j'aperçois la silhouette d'un rapace. Je me précipite sur mes jumelles et sors dehors. Il n'y est plus... j'attends... Subitement, quelques geais s'arfolent, le rapace passe en trombe et va se poser un peu plus loin. C'est un Epervier brun, petit rapace forestier se nourrissant surtout d'oiseaux, présent d'avril à octobre.

C'est la quatrième fois en un an que nous avons la visite d'un oiseau de proie. En septembre dernier, un superbe Faucon émerillon, en janvier, une Pie-grièche, en mars, l'immense Autour des palombes et maintenant un... ou plutôt deux Eperviers car quelques jours plus tard, on s'aperçut qu'il n'était pas seul. Cependant on les voit rarement ensemble car ils ne semblent pas s'apprécier.

Voilà maintenant deux semaines qu'ils sont ici. A chaque matin, on peut en voir au moins un, tentant d'attraper les Geais bleus ou à l'occasion, un Pic chevelu. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu connaissance qu'ils aient réussi, mais depuis quelques jours, je ne compte plus que 6 geais au lieu de 10.

Leur façon de procéder est toujours la même: ils se postent dans un arbre un peu à l'écart des mangeoires... et subitement, se laissent tomber, rasant le sol et quand ils arrivent à proximité, lancent quelques cris, comme pour paralyser leurs proies. La chasse commence mais elle est de courte durée et souvent infructueuse. Puis ils retournent se poser dans un arbre plus près, l'effet de surprise n'étant plus, attendant une autre occasion.

J'ignore dans combien de temps ces petits rapaces, à peine plus gros qu'un geai, repartiront vers le sud. Avec un peu de chance peut-être les verrons-nous une partie de l'hiver. Avec suffisamment de nourriture, cela ne semble pas impossible.

Certaines personnes n'aiment pas les oiseaux de proie et les considèrent même comme nuisibles. Tant pis pour eux, moi je les trouve merveilleux.

Denis Lepage



COMMUNIQUE DE PRESSE

"L' Ile du Marais ... le lac Magog en nature !"

L'Ile du Marais inc, fondé en 1984, est un regroupement sans but lucratif oeuvrant dans les domaines de l'environnement, de la conservation de la faune et de l'éducation populaire. Son mandat est la création d'un centre environnement-nature public à l'Ile du Marais de Katevale, en bordure sud du lac Magog, dans la région Sherbrooke-Magog-Orford. Cet oasis naturel, fréquenté par plus de 200 espèces d'oiseaux et baigné par les eaux poissonneuses et giboyeuses d'un vaste marais de plus de 115 hectares (ha), constitue un élément important du patrimoine écologique estrien et mérite d'être préservé pour nous-mêmes et pour les générations futures.

Le projet global, documenté dans un plan de mise en valeur récemment soumis aux autorités concernées, propose l'instauration d'un refuge faunique dans la partie nord-ouest du marais de Katevale, la construction d'un pavillon d'accueil et de services polyvalents ainsi que l'aménagement d'aires récréatives et fauniques sur une surface d'environ 60 ha. Il prévoit de plus, la pratique d'activités de pêche, de piégeage, et de chasse contrôlée sur le ruisseau Noir et le secteur sud-est du marais de même que sur le lac Magog, hors du secteur protégé. (app.70 ha).

La réalisation du plan nécessitera un investissement de 505,000 \$ répartis sur 4 ans et prévoit d'abord l'acquisition prochaine de l'Ile du Marais, propriété privée à l'abandon depuis 20 ans, et de terrains d'accès riverain. Pour y parvenir, l'Ile du Marais inc. fait maintenant appel, par voie de souscription publique, au milieu régional pour recueillir les 50,000 \$ nécessaires à l'implantation du centre projeté. Pour appuyer la réussite du projet, la fondation Habitat Faunique Canada a, par ailleurs, récemment approuvé le versement, en 1988-89, d'une somme maximale de 90,000 \$ pour l'acquisition des 57 ha de terres humides entourant l'Ile du Marais.

Des subventions gouvernementales et privées sont également disponibles pour réaliser les travaux requis par notre programme d'amélioration de l'habitat faunique élaboré par Canards Illimités (Canada) et pour mettre sur pied un programme d'animation à l'intention de diverses clientèles dont le milieu scolaire.

L'Ile du Marais inc. lance donc aujourd'hui sa campagne -Automne 1987- visant à recueillir 10,000 \$ d'ici la fin de décembre 1987. Madame Joyce Cochrane, marraine d'honneur de ce "blitz" et artiste réputée de la région, invite les particuliers, les entreprises, les bureaux professionnels, etc., à appuyer ce projet innovateur en contribuant généreusement au succès de cette cause qui nous tient tous à coeur. Petit Butor a besoin de votre appui!

Pour tout don de plus de 10.00 \$, chaque donateur se verra remettre un macaron de promotion et un dépliant sur les oiseaux de l'Ile du Marais de Katevale. Sur demande, L'Ile du Marais pourra aussi émettre des reçus officiels d'im-pôts autorisés par Revenu Canada, et ce grâce à la collaboration de la Société de loisir ornithologique de l'Estrie (S.L.O.E.) inc., organisme de charité enregistré et membre de l'Ile du Marais (voir dépliant ci-joint).

*Enfin, on procédera au tirage au sort, parmi les donateurs inscrits, d'un magnifique guide en couleurs sur les oiseaux de l'Amérique du Nord lors de l'annonce, en janvier prochain, des résultats de cette levée de fonds.

S.V.P. les dons doivent être émis à l'ordre de la S.L.O.E. et adressés à l'Ile du Marais Inc., C.P. 21, Katevale, (Québec) JOB 1W0.

Merci de votre appui!

Bernard Denault, délégué de
la S.L.O.E. et président de
l'Ile du Marais inc.

Paul Boily, solliciteur
autorisé de la S.L.O.E. pour
L'Ile du Marais

informations: 843-9796

L'ILE DU MARAIS... SON AVENIR DEPEND DE VOUS!



OBJECTIF: 10,000 \$

*EN PRIMEUR: Madame Joyce Schweitzer Cochrane a fait don, à l'ILE DU MARAIS d'une magnifique aquarelle encadrée d'une valeur approximative de 400.00 \$ pour favoriser la participation publique à notre campagne de financement. En effet, ce tableau original représentant une scène de fin d'automne, saisie à l'Ile du Marais, fera également l'objet d'un tirage, en janvier prochain, parmi les donateurs. Jusqu'à cette date, l'oeuvre sera exposée à la Caisse Populaire de Ste-Catherine de Hatley (Katevale). Chaque tranche de don de 10.00 \$ et plus donnera aux donateurs une chance de se mériter l'aquarelle. Ainsi, un don de 100.00 \$ donnera droit à 10 billets de participation. BONNE CHANCE!

De plus, M. Réjean Turgeon, artiste animalier de la Beauce et membre de la S.L.O.E. nous a offert une superbe sculpture de Harfang des neiges. Cette oeuvre fera également l'objet du tirage de janvier, selon les mêmes modalités décrites ci-haut.



COMMENT LES OISEAUX MIGRATEURS SAVENT

QUAND IL FAUT PARTIR?

Depuis le début de l'histoire, la migration des oiseaux a toujours fasciné les hommes. 1,000 ans avant Jésus-Christ, Homère en a parlé et même, le philosophe grec Aristote l'a étudié.

Malgré tout, plusieurs siècles se sont écoulés et ce phénomène nous intrigue encore. On connaît les déplacements exercés par les oiseaux. Ces envols se répètent continuellement: vers le nord au printemps, vers le sud en automne.

Des avantages sont reliés à tout ce remue-ménage. Certains oiseaux en se dirigeant vers des pays chauds, évitent les rigueurs de l'hiver. Ainsi, ils trouvent plus facilement leur nourriture, surtout ceux qui se nourrissent d'insectes ou de petits rongeurs. Cependant, un fait à remarquer: malgré le froid, la neige, certains oiseaux passent l'hiver avec nous mais à une condition seulement: celle d'être bien nourri.

Quelle que soit la cause de leur migration, les oiseaux savent qu'il est temps de s'envoler pour un lointain pays. Le signe avant-cour eur qui les pousse à nous quitter régulièrement quand la saison change est nul autre que la longueur des journées. Il est possible que les oiseaux se rendent compte du raccourcissement des jours en automne et qu'au printemps ceux-ci allongent.

Egalement, l'arrivée du printemps coïncide avec la reproduction des oiseaux. Il y aurait un lien étroit entre l'instinct de migration et l'instinct de reproduction. Alors, dans ce cas, leur instinct les mène vers le nord. Un changement se produit dans le corps de l'oiseau. Certaines glandes secrètent des substances propre à la reproduction. Ce besoin se fait ressentir et ils volent vers le nord, où on les retrouvera avec joie au printemps.

Donc les changements produits par la longueur des jours et par le manque de nourriture obligent certains oiseaux à nous quitter l'automne venu. De même, l'instinct de reproduction nous les ramène.

Certes, il reste beaucoup de chemin à parcourir, mais voilà les principaux facteurs qui expliquent le phénomène migratoire chez les oiseaux.

Véronique Compagna

IDENTIFIER LES OISEAUX AU SECOND COUP D'OEIL

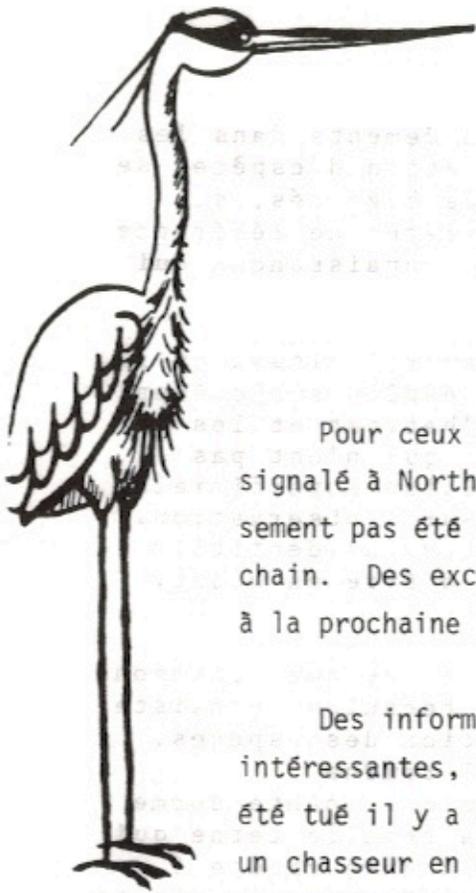
L'identification des oiseaux trouve ses fondements dans les connaissances acquises: qui saurait deviner combien d'espèces se cachent derrière tous les goélands aux plumages bigarrés, si aucune publication ne le mentionnait ? Les ouvrages de référence donnent, aujourd'hui, un accès instantané aux connaissances qui ont été accumulées par tous nos prédécesseurs.

L'observateur d'oiseaux tend souvent à placer l'oiseau qu'il identifie dans une "case", qui est celle de l'espèce supposément la plus probable, selon la date, l'endroit, l'habitat et les caractères observés. Cette façon de procéder, qui n'est pas mauvaise en soi, peut cependant mener à une vision superficielle, où la déduction prend de plus en plus le pas sur l'observation. Nos observateurs, en effet, acquièrent l'habitude d'identifier les oiseaux de plus en plus rapidement. Loin d'être un atout, cette aptitude devient souvent un écueil.

Une bonne façon de briser l'écueil réside en ce que Peterson avait baptisé le "second coup-d'oeil". Cette technique consiste en une vérification soigneuse de l'identification des espèces, même les plus communes. Le second coup-d'oeil ramène l'observateur à ses premières armes. L'oiseau qui chante comme un Roselin pourpré en est-il vraiment un ? La femelle terne qui accompagne le mâle colvert appartient-elle à la même espèce ? Malheureusement, prendre le temps de s'attarder à tous ces petits détails peut paraître, pour certains, tenir du manque d'expertise, voire même d'une indécision chronique. Il n'en est pourtant rien.

La chance qui semble souvent frapper les débutants n'est en fait qu'un résultat de la technique du second coup d'oeil. Les débutants pratiquent en effet assidûment cet art, alors que les vieux routiers s'attardent moins longuement à ce qu'ils ont l'impression d'avoir vu cent fois. Les exemples de découvertes dûes au second coup d'oeil ne manquent pas: une Aigrette neigeuse s'est déjà avérée, au second coup d'oeil, être une Aigrette garzette; un Engoulevent bois-pourri, négligé par plusieurs, s'est révélé, toujours au second coup d'oeil, un Engoulevent de Caroline, alors qu'une femelle de tangara, laissée pour compte, était en réalité un Tangara vermillon...

Michel Gosselin
Musée national des sciences naturelles



Observations Saisonnières

DE LA VISITE RARE EN ESTRIE

Automne 1987

Pour ceux qui s'intéresseraient à l'observation de l'Effraie signalé à North-Hatley au cours de l'été dernier, il n'a malheureusement pas été revu depuis. Espérons qu'il sera présent l'été prochain. Des excursions s'organiseront probablement dans ce secteur à la prochaine belle saison.

Des informations concernant l'Eider à duvet sont pour le moins intéressantes, bien qu'encore très sommaires. Un individu aurait été tué il y a quelques années au lac Magog. De plus, cette année, un chasseur en aurait abattu un dans la région. Les observations pour cette espèce se font très rares en Estrie.

Que faire en ornithologie durant l'hiver? Eh bien, surveiller les Bruants des neiges dans les champs où la végétation n'est pas entièrement cachée sous la neige; se rendre près de la rivière Magog, à Sherbrooke ou à Magog, pour voir si le Martin-pêcheur y passe l'hiver; observer les canards sur la rivière Saint-François et la rivière Magog. Les goélands seront-ils présents durant tout le mois de janvier? Et les corneilles, elles... Les sizerins seront-ils également au rendez-vous? Et vous...

Bonnes observations!

François Shaffer

Huart à gorge rousse : 1 individu, le 25 octobre à Katevale (P.B., et al).

Il existe moins de 10 observations connues de cette espèce dans la région.

Grèbe sp. : Le 26 octobre, au Lac-des-Nations à Sherbrooke, 3 espèces de grèbe étaient présentes : 1 Grèbe à bec bigarré, 11 Grèbes cornu et 12 Grèbes jougris (G.G., V.L.).

Grèbe jougris : Deux observations hâtives sont rapportées : 1 individu en plumage d'hiver le 11 septembre à Katevale et 2 individus le 19 septembre au Petit-Lac-Saint-François (D.L.). Dans la région, cette espèce se rencontre plus fréquemment entre la mi-octobre et le début novembre. A Val-du-Lac, le 22 octobre, 15 individus étaient présents (P.B.).

Petit Butor : 3 individus les 28 et 29 août à Katevale (P.B.).

Oies des neiges (blanche/bleue) : L'observation de l'Oie des neiges n'est pas seulement réservée au Cap-Tourmente. Dans la région, il est possible d'en observer, généralement très haut dans le ciel, lors de leur migration. Plusieurs personnes nous ont rapporté des observations concernant de petits groupes. Signalons l'observation de 1020 Oies blanches à Katevale, le 16 octobre. Il y avait dans ce groupe 3 oies en phase bleue (P.B.).

Canard noir : 400, le 7 octobre, au Petit-Lac-Saint-François (J.S., F.S.).

Ce site est à retenir pour vos sorties ornithologiques. Au cours de l'automne, il y a toujours plusieurs dizaines de canards entre le 15 septembre et le 15 novembre.

Morillon à tête rouge : 1 mâle, le 21 octobre à Katevale, en compagnie de 16 Macreuses à ailes blanches (P.B.).

Morillon à collier : Le 11 octobre au Lac Boivin, à Granby, le nombre de Morillon à collier présent était estimé à environ 2000. Il s'agit du nombre le plus important jamais rapporté dans la région (R.C., M.H.).

Canard roux : 6 individus, le 25 septembre au Lac-des-Nations à Sherbrooke (V.L., G.G.). Il y avait 1 mâle en plumage éclipse et 5 femelles.

Epervier de Cooper : 1 adulte, le 25 septembre à Sherbrooke (P.B., et al).
L'oiseau a été vu alors qu'il chassait des carouges.

Faucon pèlerin : 1 individu, le 16 septembre à North-Hatley (P.B.). De plus, à Katevale, des observations ont été faites le 4 octobre et le 13 octobre. Il y avait 1 individu dans chacun de ces deux cas.

Perdrix grise : L'observation d'un groupe de jeunes poussins dans un champ à Compton, au cours de l'été, nous fournit une intéressante mention de nidification pour la région (fide G. Ga.).

Bécasseau variable : Le 23 et le 25 octobre, 1 individu est observé à Katevale (P.B.).

Mouette rieuse (d'Europe) : La première observation de la région pour cette espèce est rapportée le 20 octobre au Lac Boivin (M.G., et al). Voici la description fournie : "petite mouette, tête blanche, bec et pattes rouges, point noir derrière l'oeil. Primaires blanches avec extrémité noire...". Il aurait été intéressant de connaître la couleur des primaires sous les ailes.

Mouette de Bonaparte : Cette espèce s'observe en migration dans la région. Le Lac Magog est un bon endroit pour l'observer. Le 21 août, 15 adultes étaient présents (P.B.). Il est possible d'en voir quotidiennement (ou presque) jusqu'à la fin octobre. On rapporte d'ailleurs 20 oiseaux le 25 octobre au Lac Magog (P.B.). Dans ce dernier cas, il s'agissait d'individus immatures.

Goéland à bec cerclé : un dénombrement précis réalisé à Deauville le 26 août, entre 18h00 et 20h00, a permis d'en compter 4 475 (P.B.). Notons que le Lac Magog sert d'aire de repos pour les goélands durant la nuit.

Goéland argenté : 2 700, à Deauville, le 18 octobre (P.B.).

Coulicou à bec jaune : 1 individu, au Lac Boivin, le 11 octobre (D.L.).

L'oiseau a été bien observé; le bec jaune avec son extrémité noire, de même que le marron aux plumes des ailes (primaires) ont été remarqués.

Harfang des neiges : 1 individu, à Katevale durant toute la semaine du 19 octobre (J.C., P.C.). Avis aux intéressés, l'hiver 87-88 nous réserve peut-être d'agréables surprises pour cette espèce. A vous de les découvrir.

Hibou moyen-duc : une preuve de nidification longtemps attendue en Estrie est enfin découverte par l'observation d'un nid à Saint-Elie-d'Orford, au cours de l'été (L.P., et al). Le nid contenait 3 jeunes. Le fichier de nidification des oiseaux du Québec contient des notes sur à peine 14 nids de cette espèce. Ce hibou est reconnu pour être discret. Il vocalise moins que la Chouette rayée ou le Grand-duc. Sa présence en Estrie ne faisait aucun doute bien que les dernières observations dataient d'une époque plutôt poussiéreuse. Il s'agit de la première donnée pour l'Atlas des oiseaux nicheurs en ce qui concerne cette espèce au niveau de la région.

Il sera intéressant de vérifier au cours de l'été prochain si le même nid sera réutilisé. Espérons au moins qu'il utilisera le même territoire et qu'il sera possible de localiser à nouveau ce hibou.

Petite Nyctale : Un oiseau a été frappé dans la nuit du 23 octobre à Saint-Elie-d'Orford. Hélas, le choc a été fatal pour ce petit hibou (G.O.). Bien que cette espèce peut à l'occasion passer l'hiver parmi nous, elle est généralement migratrice. Le mois d'octobre correspond à la période de migration de cette espèce.

Pic à dos noir : 1 individu, le 2 août au Parc de Frontenac (D.J.). Ce parc est l'un des bons endroits pour l'observation de ce pic des forêts de conifères. Pour en voir, il faut chercher dans les endroits où les conifères ont atteint une certaine maturité. Les abords des plans d'eaux entourés de conifères sont généralement propices à cette espèce. 1 mâle, le 25 octobre à Katevale (P.B., et al).

Moqueur polyglotte : 1 individu, le 24 octobre à Sherbrooke (F.S.).

Pipit spioncelle : Deux observations nous sont rapportées : d'abord 35 individus, le 28 septembre à la ferme expérimentale de Lennoxville (P.P., A.P.), puis à Saint-Georges-de-Windsor, 16 individus dans un champ (P.F.). A l'automne, cette espèce n'est pas rare dans la région. Ces observations apparaissent ici pour permettre de décrire l'habitat qu'il faut visiter pour en voir. Il faut chercher dans les grands champs labourés. Cet oiseau se rencontre généralement en groupe. Il est possible de trouver des pipits durant les mois de septembre et d'octobre surtout.

Paruline à couronne rousse (Fauvette) : 1 individu, le 10 octobre à Saint-François-Xavier (J.S., et al). Cette espèce ne s'observe qu'occasionnellement dans la région. De plus, les observations sont généralement faites au printemps.

Bec-croisé à ailes blanches : Rapporté par plusieurs observateurs. Signalons seulement les cas les plus intéressants. D'abord, le 21 août à Katevale, 1 jeune posé sur un chemin, se faisant nourrir par une femelle en présence d'un mâle. Le jeune criait et sollicitait sans cesse de la nourriture. De plus, le 18 septembre, un groupe de 18 individus est observé. Parmi ces oiseaux, il y a 3 jeunes sollicitant de la nourriture (P.B.).

Sizerin flammé (à tête rouge) : 1 individu, le 10 octobre à Stoke (D.L.). Observé en compagnie d'un groupe de bruants. Il s'agit d'une arrivée hâtive pour ce visiteur d'hiver.

Noms des observateurs et observatrices :

A.P. : Armand Pelletier

D.J. : Denis Jutras

D.L. : Denis Lepage

F.S. : François Shaffer

G.G. : Ghislaine Groulx

G.Ga. : Ghislain Gaudreau

G.O. : Georges O'Neil

J.C. : Jeanine Cliche

J.S. : Julie Shaffer

L.P. : Louis Poitras

M.H. : Michel Houde

M.G. : Marc Gauthier

P.B. : Paul Boily

P.C. : Pierre Cliche

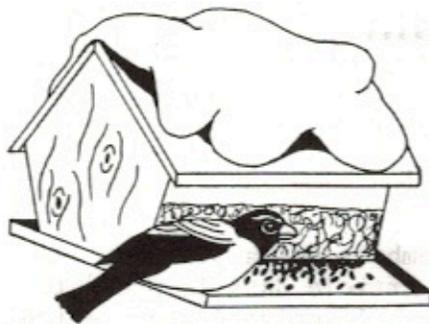
P.F. : Philippe Fragnier

P.P. : Pauline Pelletier

R.C. : Robert Côté

V.L. : Vincent Létourneau

Merci également à tous ceux qui nous ont fait parvenir des feuillets ou des informations.



GRAINES

CLARKE et FILS Ltée

110 CNR Terrace

Lennoxville

Tel: 562-9444

Rabais de 1.00/50 lbs sur présentation de cette annonce!

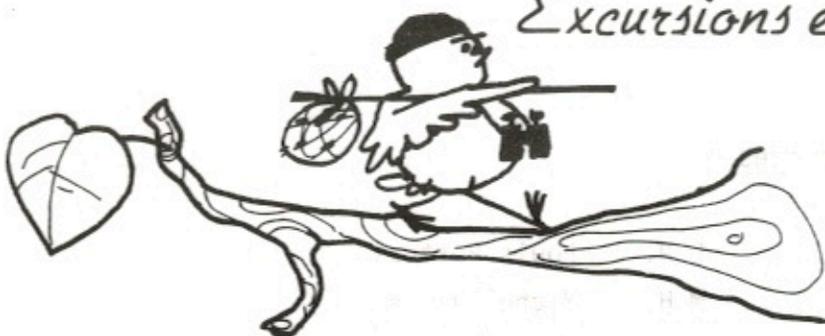
Tournesol **12,95/50 lbs** Mélange **12,95/20KG**

MILLET

CARTHAME

CHARDON

Excursions et Activités



Vendredi, 11 décembre 1987

SOUPER DE NOËL

Pour faire suite à notre petite annonce, nous vous confirmons que le souper de Noël aura lieu au Restaurant « Le Chou de Bruxelles », 1461, rue Galt ouest, à 18h30.

Apportez votre vin, Bienvenue à tous.

Veuillez confirmer votre présence avant le 4 décembre en téléphonant à:

Suzanne Leblond
Tél: 569-4959

Vendredi, 18 décembre 1987

MARCHE DE NOËL - Lac Boivin

De 18h00 à 20h00

Sortie nocturne à la lueur des flambeaux et au gré d'une légende québécoise.

Samedi, 27 décembre 1987

RECENSEMENT DE NOËL DE LENNOXVILLE

Journée du recensement de Noël pour tous les membres de la S.L.O.E. et du St-Francis Valley Naturalist Club (voir article dans le présent Jaseur). Si les conditions météo sont mauvaises, l'activité sera remise au 28 décembre.

La semaine précédant Noël, soit les lundi 21, mardi 22 et mercredi 23, Yves Bachand vous remettra les documents nécessaires (cartes, territoires et fiches). Contactez-le après 6 heures.

Responsable: Yves Bachand 567-0434
Marie Josée LaHaye, 567-5549

*****DERNIERE HEURE*****

Le mardi, 20 janvier 1988

Projection de diapositives

Mario Scrosati, nouveau membre de la SLOE, nous invite à une soirée de diapositives sur les oiseaux de notre région.

Rendez-vous: Aux ateliers d'animation culturelle
20 janvier 1987 à 19h30

Responsable: Mario Scrosati 845-7589

Samedi, le 30 janvier 1988

TOURNÉE DES MANGEOIRES

Cette année encore un appel vous est lancé. Faites-moi part du type de mangeoires, d'habitat et de nourriture qui attirent les oiseaux chez-vous et quels oiseaux y sont attirés... de la charmante petite mésange au rarissime sizerin blanchâtre en passant par les geais bleus ou la jolie sittelle à poitrine rousse; tout est susceptible de m'intéresser! Ceci est dans le but de faire un itinéraire pour la plus que populaire tournée des mangeoires, édition 1988. Cette activité se termine normalement pour l'heure du dîner. Alors, habillez-vous chaudement et rendez-vous au Canadian Tire, coin King et Jacques Cartier, pour 9h00. Au plaisir de vous y voir nombreux.

Denis Lepage
Tél: 846-2264

ler au 14 février 1988

DECOMPTE DES CANARDS HIVERNANTS EN ESTRIE

Afin de suivre de près les populations de canards qui hivernent dans notre région, la S.L.O.E. poursuit encore cette année cette activité. L'équipe des responsables est donc à la recherche de bénévoles intéressés qui pourront réaliser une ou deux journées d'inventaire entre le premier et le 14 février prochain. L'ensemble du territoire d'inventaire relie Granby, Ulverton, Disraeli et Coaticook.

Les personnes désireuses de s'impliquer devront contacter le responsable à partir du premier janvier. Cette activité s'adresse à tous et à toutes. On verra à composer des équipes en fonction des véhicules, matériel et compétences disponibles.

Responsable: Yves Bachand,
Fanny Bluton, 567-0434

Dimanche, 28 février 1988

JOURNÉE DE PLEIN AIR

Une nouveauté cette année: venez vous amuser au Chalet du lac de la Base de plein air Val-Estrie de Waterville. Nous aurons la possibilité de faire du ski de fond, de la raquette, du patin, du ballon-balai, de la glissade sur tubes et des jeux de société. Qui sait! A travers ce « brouhaha » pourrions-nous observer les oiseaux!

Nous vous attendons en grand nombre.

COÛT: 5,00\$ par personne, équipement fourni:

DINER: Apportez votre lunch

SOUPER: Chacun prépare un plat pour un repas communautaire (possibilité de se servir du poêle):

RENDEZ-VOUS: Chalet du lac de la Base de plein air Val-Estrie
Waterville

HEURE: 10h00

RESPONSABLES: Gisèle Benoit - Tél: 846-2212
Suzanne Leblond - Tél: 569-4959

Du 15 au 19 mai 1988

POINTE PELÉE

Prévoyez dès maintenant une partie de vos vacances pour camper au Parc National de la Pointe Pelée (Ontario), ce superbe paradis pour ornithologues. Plus de détails vous seront fournis dans le bulletin de mars.

Si vous désirez plutôt séjourner en motel, prière de contacter:

Suzanne Leblond - Tél: 569-4959.

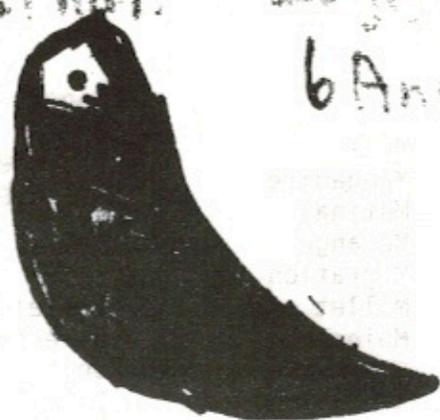
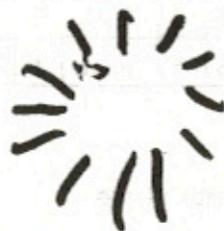
l'oisologue
à duvet

Marc André Loyer 8



Jonathan

Loyer
6 Ans



MOT-MYSTÈRE

L'OBSERVATION DES OISEAUX PAR TEMPS FROID

Un mot de 9 lettres

S	O	L	E	I	L	C	A	C	H	O	U	E	T	T	E	V
E	C	E	B	E	E	H	B	H	A	C	F	R	I	M	A	S
T	N	O	E	C	S	A	R	A	R	R	R	I	V	R	R	I
E	U	N	C	A	I	N	E	R	F	I	U	S	E	U	I	T
P	J	E	S	L	O	T	U	D	A	S	I	T	P	O	N	T
M	R	D	C	G	R	E	V	O	N	F	T	T	R	U	N	E
E	A	T	I	I	C	N	O	N	G	O	F	O	I	A	O	L
T	Q	N	E	V	C	I	I	A	L	N	R	U	N	E	I	L
N	U	E	G	R	E	A	R	E	L	T	U	R	T	N	T	E
I	E	M	N	E	B	R	R	I	A	E	E	T	E	I	A	G
E	T	E	A	S	O	G	S	D	N	V	H	E	M	O	R	A
R	T	S	S	T	R	I	E	I	I	A	C	R	P	M	G	R
P	E	N	E	E	G	G	R	H	T	N	N	E	S	O	I	R
M	T	E	M	R	E	E	L	E	A	E	A	L	A	C	M	A
E	S	C	O	L	Z	A	E	N	M	I	L	L	E	T	A	B
T	I	E	V	I	R	I	G	R	O	S	B	E	C	A	I	R
P	P	R	S	E	U	L	O	S	E	N	R	U	O	T	S	I

Abreuvoir
Abri
Air
Barrage
Bec-croisé
Bec-scie
Blancheur
Cardinal
Chante
Chardon
Chouette
Colza
Cris
Dégel
Diversité

Empreinte
Fonte
Frimas
Fruit
Garrot
Geai
Gel
Givrés
Glace
Graine
Grelotter
Gros-bec
Harfang
Hivernant
Junco

Lac
Maïs
Mangeoire
Matinal
Mésange
Migration
Millet
Moineau
Orge
Pic
Piste
Pont
Printemps
Pur

Raquette
Rester
Recensement de Noël
Rive
Seul
Sittelle
Sizerin
Soir
Soleil
Suif
Tempêtes
Tournesol
Tourterelle

Réponse du mot-mystère

INVIVANT



Compte-Rendu des Excursions et Activités

JOUER DANS L'ILE

Vingt personnes ayant au départ l'amour de la nature comme seul point commun ont relevé le défi de vivre en harmonie pendant 5 jours. Un seul but: voir Anticosti dans ses trois éléments: terre, air et mer. On y vient en vacances soit pour parfaire son éducation ... ornithologique, soit pour soulager un trop plein de stress et d'agressivité ou simplement pour prendre un bain ... de beauté et de paix.

L'aventure commence à bord de deux mini-bus que Pascal Samson, notre guide, nous a réservé pour les déplacements dans l'île. Les gars de l'expédition se font des bras en changeant les pneus à plusieurs reprises dans un temps record et avec le sourire s'il vous plaît. Les filles les régalent de fraises sauvages en guise de remerciement.

Voir Anticosti, c'est aussi voir des chevreuils "à tous les coins de rue". Les premiers aperçus suscitent maintes exclamations de ravissement tandis qu'à la fin de votre périple, on ne leur accordera qu'un coup d'oeil attendri, hélas!

On s'étonne aussi du nombre de rivières qui coulent à pic ou en cascades pour former des piscines naturelles "absolument privées". Personne ne peut résister à cette eau couleur émeraude. Les filles se transforment en sirènes et pourtant les gars, comme des bambins en culottes courtes, y font ricocher des pierres. Heureusement, l'instant d'après, rien n'y paraît. Tous redeviennent des botanistes chevronnés. L'Euphrase du Canada, le Sangui gorbe, le Lotier corniculé, l'Anémone Farviflore, Lobélie de Kalm et bien d'autres encore réjouissent l'oeil des profanes et tiennent en appétit les biologistes. Ces derniers se font un plaisir de cocher dans leur Field Guide plusieurs oiseaux dignes de mention tels: le Huard à collier, Fou de bassan, Courlis corlieu, Pluvier argenté, Faucon émerillon, Geai du Canada, Tournepierre à collier, Canard pilet, Eider à duvet, Pygargue à tête blanche, Grand Duc d'Amérique, Cormoran (Grand ou à aigrettes, Daniel?)

En plus des oiseaux, Anticosti nous réservait un baptême de caverne. Les habitués l'ont qualifiée de "belle baptême de caverne!" Il faudra cependant convaincre un géologue en jupons de laisser en place les fossiles imprimés dans les murs. Après s'être échinés aux parois humides sentant "la patate", le retour au camp se fit en chansons.

C'est l'apéritif, la douche, la détente pour ceux qui ne sont pas de corvée pour le souper. Nous n'avons que des repas gastronomiques avec thème, nous réservant un "punch" original comme hors d'oeuvre. Puis à la fin du repas, la soie dentaire remplace la traditionnelle cigarette.

En soirée, on détermine l'horaire de la journée du lendemain. Sujet difficile pour la première fois puisqu'il a fallu l'intervention de Monsieur le Président de l'Assemblée pour éviter à Denis de se faire scalper par une gonzesse. Par la suite, les discussions ponctuées de baillements se font courtes et dans la sérénité.

La nuit venue, un astronome amateur nous fit découvrir l'anneau de Saturne et les lunes de Jupiter. On admire les aurores boréales et les étoiles filantes, la voie lactée. Même un Grand Duc d'Amérique nous fait veiller le dernier soir, n'hésitant pas à jouer à cache-cache avec quatre de nos membres.

Au lever du soleil, le jour du départ, c'est la larme à l'oeil qu'on se sépare. Pénible réalité que de quitter cette île de rêves!

Brigitte Prud'homme

A T T E N T I O N !!!

TU VEUX CONNAÎTRE DE NOUVEAUX TRUCS POUR OBSERVER TES OISEAUX FAVORIS ?

TU VEUX SAVOIR LA DATE D'ARRIVÉE PRINTANIÈRE DE NOS OISEAUX EN ESTRIE ?

TU VEUX APPRENDRE À REMPLIR UN FEUILLET D'OBSERVATIONS QUOTIDIENNES ?

TU VEUX CONNAÎTRE QUELS SONT LES MEILLEURS ENDROITS POUR OBSERVER LES OISEAUX EN ESTRIE ?

POUR CES RAISONS ET POUR BEAUCOUP D'AUTRES,
PROCURE-TOI LE GUIDE DE L'ORNITHOLOGUE AMATEUR
AU COUT DE 2,00 \$ (plus 1,30 \$ par la poste)

SLOE, a/s Secrétaire
C.P. 2363, Succ. Jacques-Cartier
Sherbrooke, J1J 3Y3

SORTIE AUX CORMORANS - DIMANCHE, LE 16 AOÛT 1987

Par une chaude journée du mois d'août, 12 braves ont affronté le soleil pour observer les cormorans qui nichent sur une île de la Rivière St-François à Bromptonville. En tout, une quarantaine de cormorans se prélassaient sur les roches. Deux grands hérons sont venus observer tous ces corbeaux marins. Nous avons aussi observé des canards *sp.*

CANOT AUX ILES DE SOREL - 5 SEPTEMBRE 1987

Quelle journée formidable nous avons passée en canot Rabaska aux Iles de Sorel. Nous étions neuf filles en pleine forme pour ramer (pas toujours au même rythme) à partir du Chenal du Moine jusqu'à la Rivière Yamaska.

Nous avons observé beaucoup de canards (*sp*) en vol (difficilement identifiés). Malheureusement, à cause de la sécheresse des dernières semaines, le niveau de l'eau était très bas. Nous n'avons donc pas pu pénétrer dans les marais d'où semblaient provenir tous ces canards pour les observer de plus près. Qu'à cela ne tienne, nous avons quand même observé plusieurs « Poules d'eau », des « Martin pêcheur », des « Busards St-Martin » et quelques bécasseaux.

Le retour fut un peu hardu vu que nous remontions le Chenal mais les bonnes « jokes » de Marielle et l'entrain général ont facilité la tâche.

Enfin, toutes, nous nous sommes promises une autre journée de canot en mai prochain lors des migrations du printemps.

ANTICOSTI

Après l'immense succès remporté par le voyage à Anticosti (été 1987), Pascal Samson tentera de nouveau l'aventure l'été prochain.

Si vous avez manqué ces vacances de rêve et que le défi vous intéresse, soyez de la partie pour ce deuxième séjour, à prix abordable.

Les personnes intéressées pourront communiquer avec moi avant la fin de février. Je vous ferai connaître les attraits de l'île que j'ai eu le plaisir de visiter.

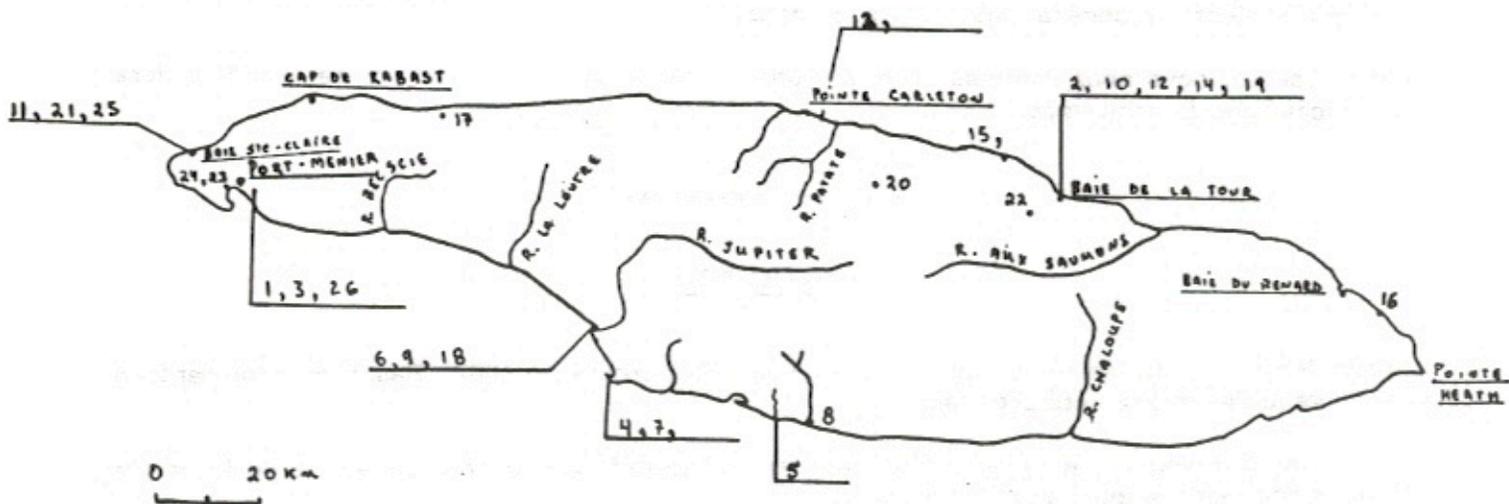
RESPONSABLE: Gisèle Benoît - Tél: 846-2212

UN ÉTÉ RICHE EN OBSERVATIONS À L'ÎLE D'ANTICOSTI

Pour la cinquième année consécutive, j'ai pu me rendre sur la fabuleuse île d'Anticosti, de justesse, car la déconfiture de l'écomusée d'Anticosti (que j'avais fondé) en raison d'une administration municipale plus que douteuse, a failli coûter la vie à l'un de mes grands rêves: faire une partie de l'Atlas des oiseaux nicheurs à l'île d'Anticosti.

Bien sûr, la nature de mes travaux et certaines conditions limitatives ne m'ont pas permis de dresser l'Atlas dans les meilleures circonstances mais, petit à petit, la connaissance de la faune ornithologique de l'île augmente.

L'île d'Anticosti est longue de 256 kilomètres par 56 kilomètres de large. C'est donc un immense territoire qui regroupe 13 habitats distincts dont la description sommaire fut l'objet d'un article paru dans "Le Jaseur" de décembre 1986 (vol 6 no 4, p. 244). L'île d'Anticosti occupe l'entrée du Golfe du Saint-Laurent où elle se situe entre la Gaspésie et la Basse Côte-Nord. Sa topographie est plutôt plane entrecoupée de vallées parfois larges, parfois étroites, escarpées et profondes (canyon). Son point culminant atteint un peu plus de 330 m, au centre-sud de l'île. Sa composition géologique est de calcaires très fossilifères interlités de scuistes répartis en 6 formations géologiques principales, propices à la formation de cavernes. L'île se présente sous la forme de cuestas multiples dont les fronts font face au nord. Cette disposition des couches géologiques engendre au nord de l'île une impressionnante série de falaises tandis qu'au sud, des reliefs très bas s'élevant graduellement sont occupés par d'immenses tourbières qui attirent des milliers d'oiseaux de toutes sortes.



Note: les chiffres entre parenthèses dans le texte, réfèrent à la carte.

- Courlis corlieu (*Numenius phaeopus hudsoniacus* Lathau): cette espèce fut observée en grand nombre durant tout l'été mais semble se confiner dans le secteur nord-ouest de l'île (11) bien que, selon la littérature, on peut la rencontrer ailleurs.
- Colibri à gorge de rubis (*Archilochus colubris* (L.)): il est toujours curieux de rencontrer cette espèce dans un milieu aussi boréal qu'Anticosti. Plusieurs observations reviennent chaque année. Cette fois-ci, la seule mention concerne un individu en vol, le 13 août, près de Baie de la Tour (12) (P.B.).
- Pygargue à tête blanche (*Haliaeetus leucocephalus* L.): Année très fertile en observations (une bonne trentaine) un peu partout sur l'île avec 5 sites de nidification confirmés et autant de zones probables. L'auteur a fait les observations suivantes: Baie Caplan (13) le 12 juillet (un adulte); Baie de la Tour (14) le 1er août (un juvénile); Vauréal-la-mer (15) le 12 août (1 adulte); Ruisseau de la chute (16) (un adulte posé sur le bord du ruisseau) le 13 août; Havre du Brick (17) le 21 août (un adulte).
- Aigle doré (*Aquila chrysaëtos*): cette espèce est beaucoup plus rare que la précédente. 2 mentions, le 2 août à l'embouchure de la rivière Jupiter (18) et à Baie de la Tour, à l'intérieur (19) le 14 août.
- Busard des marais (*Circus ciancus* L.): un adulte patrouillant un brûlé est observé à rivière Observation le 12 juillet (20).
- Faucon pèlerin (*Falco peregrinus* Tunstall): un individu (non bagué) qui est posé sur une jeune épinette à la Baie Ste-Claire (21), le 18 août et un autre en vol sur le chemin du camp # 1 de la Baie de la Tour (22) sont deux mentions à retenir.
- Grive à joues grises (*Catharus minimus*): deux adultes et un immature sont notés à la pointe du Château (23) le 18 juillet et un des adultes est revu le 7 août au même endroit. Il s'agit peut-être d'une première mention pour l'île.
- Moqueur polyglotte (*mimus polyglottos* L.): Un couple de cette belle espèce a fréquenté les environs d'une maison située à deux kilomètres de Port Menier de juin jusqu'au 12 août (24). Ils ont toujours été aperçus très tôt le matin sans qu'on ait pu définir d'où ils venaient ni où ils nichaient.
- Tangara écarlate (*piranga olivacea* L.): un couple fut photographié en juin, à la Baie Ste-Claire (25). Le couple qui nichait à la Chute Vauréal l'an passé ne fut pas revu cet été.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*): Deux couples transportant du matériel pour la construction d'un nid ont été notés dans un bosquet mixte en bordure du lac St-Georges (26). Une mention de nidification connue jusqu'à date sur l'île.

D'autres espèces intéressantes ont été aperçues durant l'été 1987. En voici une liste sommaire, avec quelques spécifications à titre indicateur:

tc = très commun c = commun l = localisé n = espèce nicheuse

Huart à collier	tc;n	Fou de Bassan	c;n
Grand Héron	c;n	Bernache du Canada	tc;n
Canard noir	tc;n	Canard colvert	c;n
Eider à duvet	tc	Macreuse à bec jaune	l
Garrot commun	l;n	Grand Bec-scie	c;n
Bec-Scie à poitrine rousse	tc;n	Crécerelle d'Amérique	c;n
Faucon émerillon	tc;n	Autour des palombes	l
Pluvier kildir	l;n	Grand chevalier à pattes jaunes	tc;n
Mouette de Bonaparte	l	Goéland à bec cerclé	l
Goéland argenté	tc;n	Goéland à manteau noir	tc;n
Sterne Pierre garin	c;n	Sterne arctique	l
Guillemot noir	c;n	Grand duc d'Amérique	c;n
Pic maculé	l;n	Pic flamboyant	tc;n
Hirondelle bicolore	c;n	Geai gris	tc;n
Mésange à tête noire	c;n	Mésange à tête brune	tc;n
Troglodyte des forêts	l	Paruline à croupion jaune	c;n
Paruline noir et blanc	l;n	Paruline flamboyante	l;n
Paruline des ruisseaux	l;n	Paruline verte à gorge noire	tc;n
Bruant des prés	tc;n	Bruant fauve	c;n
Bruant chanteur	c;n	Goglu	l;n
Gros-bec errant	c;n		

Addendum:

Aigle pêcheur (balbuzard) c;n

Pascal Samson

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES QUÉBÉCOISES - ÉTÉ 1987

par Richard Yank (1), Yves Aubry (2) et Michel Gosselin (3)

Un Huart du Pacifique en plumage hivernal a été identifié aux Escoumins le 8 juin (G Gendron, R Bélanger). Comme il existe des indices à l'effet que l'absence de tache blanche aux flancs pourrait être un caractère différenciant le Huart du Pacifique du Huart arctique, il est important de noter que l'oiseau en question n'avait pas de tache aux flancs. Un Pélican blanc d'Amérique était présent à Sept-Iles, à partir du 5 juillet (R Roy, B Duchesne, L Gagnon). Un nid de Grand Héron, avec trois jeunes, au lac Matagami le 5 juillet (T Cheskey, B Laurent), se trouvait à la limite de l'aire de l'espèce. Un Grand Héron albinos, montrant des restes de la coloration normale, fut noté à Saint-Paul du Nord les 14-15 mai (G Cyr); un oiseau similaire avait déjà été noté à Saint-Blaise en mai 1982 (Y Aubry). Quatre Grandes Aigrettes ont fréquenté les îles de Berthier en juillet (D Jauvin), tandis qu'une ou deux ont estivé à Cacouna (C Vachon, D Sergeant). L'espèce a niché, encore cet été, à l'île Dickerson, où jusqu'à dix oiseaux étaient présents à la fin juin (S David). Parmi les autres aigrettes estivales, on a noté une Aigrette neigeuse, au Havre aux Basques le 7 juin (la deuxième aux Iles de la Madeleine - P Fradette et al.), une autre à Sept-Iles, le 25 mai (B Duchesne), et une Aigrette bleue, adulte, à Rimouski du 3 au 10 juin (G Gendron et al.). Le Bihoreau à couronne noire a été trouvé nicheur au lac Baskatong, le 6 juillet (J Chabot).

Le Canard chipeau semble s'établir aux Iles de la Madeleine, où il avait été noté pour la première fois en 1982; un couple était présent au Havre aux Basques, en juin (F Shaffer). Rarement vus en été, des Canards siffleurs d'Europe, isolés, ont été notés à l'île aux Fermiers, le 15 juin (G Duquette), à Verdun, jusqu'au 21 juin (P Bannon), et à Grosse-Ile, aux Iles de la Madeleine, les 3-4 juillet (D Jauvin). Un Canard siffleur d'Amérique, mâle, était présent à Inukjuak du 12 au 17 juillet (G Bouchard), vraisemblablement le plus nordique jamais rapporté au Québec. Une couvée de Petits Garrots a été trouvée à 40 km à l'est de Témiscaming (Y Aubry), bien au sud des sites connus au Québec. La découverte de la saison fut celle des deux premiers nids d'Urubus à tête rouge, au Québec: à l'île Lafontaine, dans l'Outaouais, le 3 juillet (S Barette), et à Saint-Valérien, en août (fide S Tanguay); chacun de ces nids contenait deux jeunes. L'espèce fut également observée à Rimouski, le 2 juin (G Gendron). Le nid d'un Epervier de Cooper fut trouvé à Sainte-Rose de Watford cet été (J Vincent). Six nids de Faucons pèlerins ont été notés dans le sud du Québec; il semble que des jeunes puissent avoir été élevés par au moins trois d'entre-eux. On ne sait pas combien parmi les oiseaux nicheurs avaient été relâchés de captivité. A ce jour, plus de 2000 Faucons pèlerins ont été relâchés en Amérique. Deux Grues du Canada furent notées le 20 juin à Inukjuak, au Nouveau Québec (R Brown). Pour la deuxième année consécutive, le Râle jaune fut entendu à Cacouna, les 20 et 24 juin (K Thorpe et al.). Une Foulque d'Amérique, à l'île Brion le 22 juin (J Larivée et al.), constitue l'une des rares mentions aux Iles de la Madeleine, tandis qu'une autre à Saint-Paul du Nord, le 10 juin (A Pelletier), était moins inattendue.

Un inventaire des Pluviers siffleurs nichant aux Iles de la Madeleine fut réalisé par F Shaffer et C Pineau. Au total 37 couples ont produit 46 pontes, surtout sur des plages sablonneuses, jonchées de galets. Les 23 nids recensés au début de la saison se comparent avantageusement aux 20 couples notés lors d'un recensement en 1983 (Y Aubry). Au moins huit des nids furent détruits par les hautes eaux et quatre autres par des véhicules motorisés. Dans un cas, un oiseau a remplacé ses oeufs perdus par deux cailloux qu'il a incubé pendant au moins 33 jours. Il est pertinent de noter que deux flots artificiels, créés par draguage en 1980, avaient la plus forte concentration de nicheurs: huit couples. Ce détail offre des perspectives prometteuses pour la sauvegarde de cette espèce menacée. Un inventaire très rapide de sites potentiels sur la Côte Nord n'a pas permis de découvrir d'autres nicheurs (S Paradis, K Blanchard).

En Gaspésie, l'espèce n'est plus nicheuse depuis longtemps. Un Pluvier doré d'Amérique, trouvé sur la Dune du Sud, aux Iles de la Madeleine, le 1 juillet (F Shaffer), était certainement un non-nicheur. Le deuxième Huftrier d'Amérique du Québec fut trouvé au Havre-Aubert, le 23 juin (J Larivée, P Fradette); la possibilité d'un Huftrier pie, d'Europe, a été éliminée par les observateurs. Deux Chevaliers semipalmés furent vus à Grande-Entrée, le 4 juin (F Shaffer, C Pineau), et un autre à l'île Brion, le 22 juin (P Fradette et al.); cette espèce est un visiteur rare aux Iles de la Madeleine. Un recensement de Maubèches des champs, à Sainte-Flavie, à la colonie la plus orientale au Québec, permit de dénombrer 31 oiseaux en juin (D Ruest, G Gendron). Le premier Courlis à long bec observé dans la province depuis 25 fut trouvé par un observateur chanceux, à l'île aux Fermiers, le 16 juillet (G Duquette); ce qui est peut-être le même oiseau (?) a été vu à l'Étang des Caps, le 2 août (JP Ouellet, M Lafleur). Deux Bécassines des marais, à Inukjuak le 13 juin (G Bouchard), se trouvaient au nord de leur aire habituelle. Un bon nombre de Phalaropes roux, migrateurs, ont été notés à la traverse de Matane: plus de 60, le 31 mai (M Gawn), et six le 2 juin (D Ruest). Un mâle de cette espèce, trouvé mort à Inukjuak le 26 juin (G Bouchard), était au sud de l'aire de nidification. Un surprenant total de huit Mouettes à tête noires a été dénombré cette saison; parmi eux se trouvaient deux adultes et un jeune de deuxième année, à Porneuf le 3 juin (G Bouchard, C Vachon), ainsi qu'un adulte à Mistassini, le 18 juin, le premier au lac Saint-Jean (R Pelletier, F Gobeil). Le couple de Mouettes pygmées de LaSalle a tenté de nicher pour la sixième année consécutive, toujours sans succès apparent (P Bannon). Un couple de Mouettes de Bonaparte, avec trois poussins, à Saint-Gédéon le 5 juillet, nous fournit une nouvelle localité pour la nidification de cette espèce (C Girard, M Savard). Une colonie de Mouettes tridactyles, trouvée pour la première fois l'an dernier à l'île du Pot-à-l'Eau-de-Vie, au large de Rivière-du-Loup, comptait 12 couples le 20 juin (K Thorpe). Cette nouvelle colonie, avec une autre à l'île Bicquette, occupée depuis 1984 (fide P Brousseau), se trouvent à plus de 300 km à l'ouest de la colonie la plus proche, à l'île Corossol. Des Sternes caspiennes, isolées, furent vues à l'Isle-Verte (JP Ouellet), à Neuville (M Darveau) et à l'île aux Fermiers, en juillet (G Duquette); plus loin du Saint-Laurent, deux ont été vues à Hull, le 26 juin (B DiLabio), et une à Montpellier, le 17 juillet (D Perrier). La Sterne de Dougall niche toujours aux fles de la Madeleine: un nid fut trouvé à Grande-Entrée, cet été (F Shaffer, C Pineau). Un total

de 1500 Sternes arctiques fut dénombré à la traverse de Trois-Pistoles le 6 juin (T Ap Rheinallt). La Guifette leucoptère de Saint-Gédéon fut vue pour la dernière fois le 6 juin (C Girard); des pluies torrentielles semblent avoir empêché la nidification.

Le couple de Conures veuves de Laval semble avoir élevé des jeunes (fide P Bannon); ce serait la première mention de nidification au Canada de cette oiseau échappé de captivité; un autre individu a aussi été vu à LaSalle, le 5 juillet (P Smith). Les mentions récentes de cette espèce dans la région métropolitaine semblent être dues au lâcher accidentel d'un bon nombre de ces oiseaux, dans l'ouest de Montréal, au printemps (fide D Coulombe). Dans la même veine, un Perroquet gris (Psittacus erithacus), d'Afrique, a été observé à Hull le 24 juin (R Fuoco).

Le Coulicou à bec noir, un visiteur rare aux Iles de la Madeleine, a atteint Havre-Aubert le 2 juillet (D Jauvin). Après une migration massive, l'hiver dernier, plusieurs Harfangs des neiges sont restés dans le sud du Québec. Aux Iles de la Madeleine, un oiseau a estivé à l'île aux Cochons et trois autres étaient présents à l'île Brion le 21 juin (P Fradette et al.). Ailleurs, deux étaient à Pointe-au-Père, à partir du 28 juin (J Larivée), tandis que des oiseaux isolés étaient notés à Sainte-Luce, le 13 juin (P Laplante), et Mitis, le 11 juillet (B Drolet). Des couvées de Nyctales boréales ont été notées à l'île Brion, le 21 juin (P Fradette), et à Cap-aux-Meules, le 10 juillet (D Jauvin). Un Martinet ramoneur, rarement noté aux Iles de la Madeleine, était à Pointe-aux-Loups le 5 juin (F Shaffer), tandis que le premier nid de Pic à dos noir des îles, fut trouvé à l'île Brion, le 21 juin (P Fradette et al.).

L'expansion vers le Nord du Moucherolle des saules est dénotée par la découverte d'un nid au Cap-Tourmente, le 17 juillet (G Lemelin), tandis qu'un oiseau fut trouvé à Pointe-au-Père, le 9 juin (T Ap Rheinallt, G Gendron). Le rarissime Moucherolle à ventre roux a été noté à Westmount le 13 juin (A Gouge). Un Troglodyte de Caroline est apparu brièvement à Verdun, le 2 juin (P Bannon), tandis qu'un Troglodyte familier, à LaPocatière en juillet (C Auchu), était à la limite de son aire. Des couples de Gobe-moucherons gris-bleus ont niché de nouveau à Hull (D Saint-Hilaire) et à Brossard (fide P Bannon). Un Merle-bleu de l'Est, mâle, a été noté à Rivière-Portneuf, le 30 mai (M Gawn); l'espèce a aussi niché à Languedoc (J Lapointe et al.). La distribution estivale de la Grive à joues grises est encore méconnue; des mentions au mont Valin, le 20 juin (G Savard, C Cormier), et à Falardeau, le 8 juillet (N Tremblay), sont donc d'intérêt. Un Moqueur polyglotte, à Rivière Saint-Paul, sur la Basse Côte Nord, le 24 juin (P Somerville), est des plus unusités. Suite à une augmentation récente des mentions dans l'ouest du Québec, un couple de Jaseurs boréaux a été vu à 70 km au nord de Matagami, le 6 juillet (Y Aubry, T Cheskey). Les mentions de Pies-grièches migratrices sont toujours aussi rares, étant limitées à un individu à Hudson, le 24 juin (B MacDuff), et à un groupe familial, à Philipsburg en juillet (E McFarlane). Un Viréo aux yeux blancs, à Rimouski les 22-23 juin (G Gendron et al.), ne constitue que la cinquième mention dans la province. Deux Viréos à gorge jaune, à Norbertville, se trouvaient légèrement au nord de leur aire connue (F Morneau).

Egalement notables, une Paruline à flancs marron a été vue à 44 km à l'est de Sept-Iles, le 3 juillet (S Brisson), et une Paruline des pins, au Cap-Tourmente, à partir du 10 juin (J Lachance et al.). Une Paruline à poitrine baie, transportant de la nourriture, à Saint-Polycarpe le 6 juillet (M McIntosh), fournit les premiers indices de nidification dans la région de Montréal. Quatre Parulines rayées, au lac Aumond, comté de Pontiac, le 12 juin (S Barette) peuvent cependant n'avoir été que des migrateurs attardés. Des Parulines à gorge grise, vraisemblablement nicheuses, ont été découvertes dans deux nouvelles localités du Saguenay/Lac Saint-Jean: Sainte Marguerite-Marie, le 14 juin (G Savard, C Cormier), et Notre-Dame du Rosaire, le 19 juin (J Ibarzabal). En Abitibi, des mâles chanteurs ont aussi été notés à Berry, vers le 28 juin (J Lapointe et al.), ainsi qu'à Matagami, le 3 juillet (Y Aubry).

Un Bruant familial, noté près de Lachute le 27 juin (P Bannon), émettait le chant du Bruant de plaines ! Il est important de rappeler que la plupart des chants des passereaux sont appris et non innés. Le Bruant des plaines a été rapporté, en juin, à Saint-Colomban, Hemmingford (P Bannon), Notre-Dame de Lourdes, comté de Mégantic (G Ouellet), Charlesbourg (R Lepage), Saint-David de Lévis (S Marchand) et Chicoutimi (J Ibarzabal). Un Bruant des champs, au Cap-Tourmente le 2 juin (G Bouchard), se trouvait légèrement en dehors de son aire habituelle. Un Bruant noir et blanc, mâle, à la Dune-du-Sud le 21 juin (F Shaffer, C Pineau), ne constitue que la cinquième mention au Québec. Le Bruant sauterelle a été découvert à plusieurs nouveaux sites: Saint-Polycarpe (A Lemay), Caldwell et Shawville (J Dubois), ainsi que Brownsburg (P Bannon). Le Bruant de LeConte a été exceptionnellement nombreux cette année: un a été vu au Cap-tourmente, le 17 juin (R Barry), et deux à Métabetchouan, en juin-juillet (C Girard, M Savard), alors que des oiseaux étaient également présents à cinq localités, en Abitibi (N David, J Lapointe). La nidification du Bruant à queue aigüe a finalement été documentée à l'île du Moine (D Jauvin), où l'espèce est présente régulièrement depuis 1980. Une Sturnelle de l'Ouest a été vue et entendue à Saint-André de Kamouraska, le 6 juin (M Lafleur). Des Orioles du Nord, à Sainte-Hedwidge, du 1 au 15 juillet (N Breton), et à Matane, le 10 juillet (C Gauthier), y sont rares. Le Chardonneret des pins semble être demeuré en petit nombre pour nicher dans la région de Montréal, après l'invasion hivernale; tout comme en 1984 et 1985, des jeunes oiseaux sont apparus aux postes d'alimentation, en mai (fide P Bannon).

CORRIGENDUM - La mention de nidification du Petit Garrot au lac Chicobi (été 1986) est à rayer, de même que celle d'une Marmette de Brünnich, à Matane (printemps 1987).

- (1) 566 Chester, Beaconsfield, H9W 3K1
- (2) Service canadien de la faune, CP 10100, Sainte-Foy, G1V 4H5
- (3) Musée national des sciences naturelles, Ottawa, K1A 0M8

BRAVO A TOUS CEUX ET CELLES QUI ONT PARTICIPE A CE BULLETIN

Textes: Chantal D'Auteuil, Paul Boily, Danielle Cloutier, Véronique Compagna, Philippe Fragnier, Marc Gauthier, Michel Gosselin, Christian Houle, Ursula Leduc, Denis Lepage, Brigitte Prud'homme, Pascal Samson, Julie Shaffer, François Shaffer.

Activités: Suzanne Leblond et Gisele Benoit.

Dessins: Michel Lavallée, Ursula Leduc, Jonathan Loyer, Marc-André Loyer.

Dactylographie: Chantal D'Auteuil, Véronique Compagna, Suzanne Gagnon, Suzanne Leblond, Marielle Martineau.

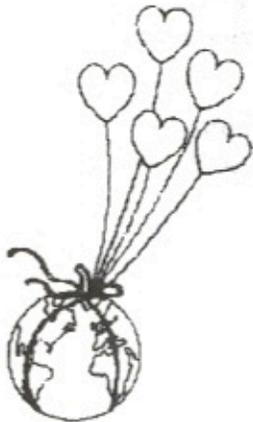
Coordination: Camille Dufresne et Suzanne Gagnon

CALENDRIER DU BULLETIN

Date de parution	Saison ornitho.	Période d'act.	Remise textes
15 mars	hiver	printemps	15 fév
15 juin	printemps	été	15 mai
15 sept	été	automne	15 aout
1er déc.	automne	hiver	1er nov

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Christian Houle	569-0374	Julie Shaffer	569-3895
André Cyr		Philippe Fragnier	569-3895
René Séguin	564-2361	Danielle Cloutier	569-0374
Sylvain Lessard	565-8554		



"Les Amies et Amis de la Terre de l'Estrie", (Eastern Townships' Friends of the Earth) ont fondé récemment à Sherbrooke un organisme non gouvernemental, une corporation sans but lucratif qui veut "promouvoir par tous les moyens appropriés l'émergence d'une société écologique". Elles et ils travailleront à la protection de l'environnement et à la conservation du patrimoine naturel.

"Parce qu'il n'y a qu'une terre..."

Les Amie-s de la Terre de l'Estrie
Eastern Townships' Friends of the Earth

C.P. 353
Sherbrooke, Qué., Canada J1H 5J1 tél: 567-5358

